

28 novembre 2007

Louqsor

Maryvonne Chartier-Raymond

Comme Karnak, Louqsor situé trois km plus au sud, est un temple dédié à Amon. Comme Karnak il présente également une série chronologique de transformations et d'extensions.

Le nom de Louqsor vient de l'arabe El-Kasr, le camp fortifié, venant lui-même du latin castrum nom des installations militaires établies dans le temple pharaonique. Le nom du temple était Ouaset. On l'appelait aussi le temple ou le sanctuaire du sud, le temple de l'Amon de l'Opet, ou Amenemopet, ou encore l'Opet du Sud.

L'histoire du temple :

Un temple a été construit au début du Moyen Empire des témoignages architecturaux le confirment. Quelques textes mentionnent. Des traces archéologiques et il n'est pas impossible que là aussi une installation antérieure existait auparavant. Les grandes phases de construction ont eu lieu à la XVIIIème dynastie sous Amenhotep III, mais Thoutmosis III et Hatchepsout y avaient également travaillé, puis sous Ramsès II à la XIXème dynastie. Nectanébo I sous la XXXème dynastie y ferma une cour, à l'instar de Karnak. L'époque ptolémaïque et Alexandre le Grand y a laissé des reliefs. Auguste et Hadrien et plus généralement l'époque romaine a réaménagé le saint des saints, puis a transformé le temple en un camp fortifié. L'époque copte y a installé diverses églises. La dernière utilisation religieuse est musulmane et perdure jusqu'à aujourd'hui, par la présence de la mosquée d'Abou el-Haggag.

La fonction du temple :

La vocation du temple est la célébration de la belle fête d'Opet dont la plus ancienne attestation de son déroulement se trouve dans la chapelle rouge d'Hatchepsout à Karnak. La barque processionnelle d'Amon quitte le temple de Karnak pour rejoindre sa forme ityphallique dans sa demeure du temple sud. Une barque véritable faisait le trajet entre les deux temples sur un canal les reliant. La fête avait lieu lors de la crue du Nil. Le décalage entre le calendrier liturgique et le calendrier agraire était important à la fin du Nouvel Empire, le niveau de l'eau devint insuffisant pour porter la barque divine. Le canal fut finalement comblé et remplacé par une allée, celle que nous voyons aujourd'hui bordée de sphinx.

Les processions permettaient à Amon de venir célébrer la régénération divine et royale.

Un texte de dédicace explique : « La fondation de l'Opet est faite pour (son) géniteur ; c'est cette sienne place véritable, en laquelle il se rajeunit, un palais dont il sort en joie au temps de ses apparitions, dans lequel ses manifestations se font devant le maître des Deux-Terres, Nebmaâtrê, lui qui fait se réjouir son père, Kamoutef, par de parfaites et très grandes fondations ».

Le fonctionnement est de permettre la renaissance divine et en sa qualité de fils d'Amon, le roi y est associé.

Opet est aussi une divinité Opet la grande, qui possède son propre temple à Thèbes dans le grand domaine d'Amon à Karnak. Ses cryptes sont le lieu de naissance théologique où elle est Opet-Nout qui remembre, régénère et remet au monde son fils Osiris. L'Opet du Sud qu'est Louqsor peut être considérée comme le lieu de naissance divine de'Amon-Rê.

Louqsor est aussi le temple du *ka* royal qui est l'aspect divin de la personnalité du roi, qui mortel était lié par son *ka* aux dieux et à ses prédécesseurs. En ceci la fête d'Opet est aussi une fête de la légitimation de la fonction royale et de son occupant.

La structure du temple :

Le cœur du temple, le saint des saints se trouve au sud. Datant du Nouvel Empire, il a été transformé à l'époque romaine. Un autel à l'empereur Constantin y a été élevé. Il date de Thoutmosis III et Hatchepsout et a été agrandi par Amenhotep III. Deux salles liées à la naissance divine de Pharaon (théogamie).

Aménophis III est le grand bâtisseur de la grande colonnade, de la cour et de la salle hypostyle. On peut se poser la question de savoir s'il avait planifié une salle hypostyle de part et d'autre de la grande colonnade comme à Karnak. A l'avant de la grande colonnade, un pylône et une cour précédée d'un pylône de 65m de long et primitivement de 24 m de hauteur, datent de Ramsès II. Un temple datant de Thoutmosis III et Hatchepsout remanié par Ramsès II est dédié à Amon, Mout et Khonsou. A l'avant du pylône, deux obélisques s'élevaient. L'occidental a été enlevé en 1819 par Méhémet Ali et se trouve sur la place de la Concorde à Paris.

Devant le temple une cour a été aménagée et close par Nectanébo I de la XXXème dynastie. On y voit aussi de petits aménagements romains dont un Sérapeion. Nectanébo a décoré la grande allée reliant Louqsor à Karnak par des sphinx à tête humaine.

Amemhotep III a décoré le temple de scènes décrivant la fête d'Opet, les processions, la théogamie. Toutankhamon et Horemheb ont élevé des stèles afin d'affirmer leur appartenance à la lignée des pharaons. Le décor ramesside met en valeur les prouesses de Ramsès II en Asie.

Conclusion :

Il est intéressant de savoir que tous les ans une fête musulmane en forme de carnaval voit un défilé de bateau sur chariot relier Karnak à Louqsor.

Bibliographie :

Dieter Arnold, *Die Tempel Ägyptens*, Zürich, 1992, Augsburg 1996.

John Baines , Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

L. D. Bell, Le culte du Ka royal in Egypte. Louqsor, temple du Ka royal, *Dossiers d'Archéologie*, n°101, janvier 1986, p. 57-59.

Bernard Bothmer, *Das Museum für Altägyptische Kunst in Luxor*, Katalog, Mainz, Philipp von Zabern, 1981.

Agnès Cabrol, *Amenhotep III le magnifique*, Paris, ed. du Rocher, 2000.

Agnès Cabrol, *Les voies processionnelles de Thèbes*, OLA Louvain, Peeters, 2001.

Kenneth A. Kitchen, Ramsès II, le pharaon triomphant, Paris, ed. du Rocher, 1985.

Bernadette Menu, *L'obélisque de la concorde*, éd. Du Lunx, 1986

Kazimierz Mochalowski, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, Thames & Hudson, London, 2000.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Régine Schultz et Matthias Seidel, éd., *L'Égypte, sur les traces de la civilisation pharaonique*, Cologne, Könemann, 1998.

Hourig Sourouzian, « La « belle fête d'Opet » ou la barque d'Amon-Rê », *Thèbes, 1250 av. J.-C., Autrement*, série *Mémoires* 2, 1993.

Claude Traunecker, « Dimensions réelles et imaginaire des dieux : les statues secrètes du temple d'Opet à Karnak », *Ktéma*, 29 (2004) 51-65

Comment construisaient les Egyptiens, *Dossiers d'Archéologie*, n° 265, juillet-août 2001.

Louqsor, *Dossiers d'Archéologie*, n°101, janvier 1986